Bonsoir et bienvenue à ce moment dédié à Anatole France, et plus particulièrement au *Lys rouge*, qui se déroule à Florence.

Je tiens à remercier les organisateurs: l'AAIFF ainsi que l'Université de Florence, qui sont à l'initiative de cet événement.

Cette soirée revêt un aspect particulièrement intéressant car pour les personnes de ma génération
Anatole France représente certes un nom connu,[1] lauréat du prix Nobel, mais il est tombé dans l'ombre et ce projecteur de nouveau orienté vers lui permet de le redécouvrir.

Je parle d'oubli, mais un peu à tort, car son nom a connu un sort inhabituel: un élément lui a permis, de son vivant, mais surtout après sa mort, de ne pas tomber dans les limbes.
Une forme étrange de notoriété en effet a découlé de la forte détestation dont il a fait l'objet de la part de nombre de collègues écrivains de son temps : il a suscité de violentes réactions de la part d'auteurs de son époque ou postérieurs, et pas les moindres : Paul Valéry, André Gide, les Surréalistes entre autres. Anatole France incarnait à leurs yeux une forme détestable d'académisme littéraire.
Aujourd'hui, les temps ont changé et le regard sur lui également. Sans que l'on puisse dire qu'il est revenu en faveur, au moins peut-on le lire ou le relire sans ces préjugés.

Un second aspect me paraît particulièrement intéressant.
Nous abordons ici le thème du syndrome de Stendhal : l'auteur et prix Nobel de littérature a lui aussi vécu le profond choc esthétique provoqué par la beauté de Florence et de la Toscane.
Il est sous le charme, au sens magique du mot, conscient d'être dans un lieu exceptionnel. Son écriture en est marquée.

Bonne soirée à tous !

Guillaune Rousson

[1] A Guy Tosi, professore all'Istituto Francese di Firenze, si deve un volume significativo nel contesto dell'Incontro odierno riferito a un altro grande "dimenticato"' dell'arte francese, lo scultore Bourdelle, nel frattempo entrato anche lui nel cono d'ombra dell'oblio: Guy Tosi, *Bourdelle inconnu*, Firenze, Tipografia Giuntina, 1961. Un esemplare del volume è conservato nel Fondo Ojetti della Biblioteca fiorentina del Vieusseux, Istituzione 'ispiratrice' e amica dell'IFF [nota della redazione]



Ritratto a stampa di Anatole France: sul passepartout dell'immagine, in basso a destra di chi guarda, la dedica del France a Jacques Lion che all'indagine sull'amico scrittore dedica vari volumi. Sempre sul passepartout, in basso, da sinistra verso il centro, si può intravedere una scritta di pugno di Julien Luchaire poco leggibile ma che può essere così interpretata a occhio nudo:

Un souvenir photographique. Julien Luchaire.

La stampa reca una firma in basso a destra poco decifrabile, eccetto la data 1913.

La stampa è conservata nell'Archivio dell'Istituto Francese di Firenze, Cartella II/1911-1913.

[nota della redazione]